

I. L'économie mondiale et le commerce en 2014 et au début de 2015

La croissance du commerce mondial est restée modeste dans les premiers mois de 2015 après trois ans de faible expansion. L'augmentation annuelle du commerce des marchandises en volume a été très faible pendant cette période, n'atteignant que 2,5% en 2014, 2,5% en 2013 et 2,2% en 2012. Les exportations des économies en développement et émergentes ont augmenté plus rapidement que celles des pays développés en 2014, de 3,1% et 2,0%, respectivement. Dans le même temps, les importations des pays en développement ont progressé plus lentement que celles des pays développés, de 1,8% contre 2,9%. Les indices trimestriels du volume des échanges, corrigés des variations saisonnières, pour le premier trimestre de 2015 montrent que la demande d'importations s'est accélérée dans les pays développés mais a ralenti dans les pays en développement.

Sommaire

1	Introduction	14
2	Évolution du commerce en 2014	15
3	Le commerce au premier semestre de 2015	20
4	Autres perspectives sur l'évolution du commerce	21
	Figure de l'appendice : Exportations et importations de marchandises de certaines économies, janvier 2010-avril 2015	24
	Tableaux de l'appendice : Commerce mondial des marchandises et des services commerciaux	26

1. Introduction

En 2014, la modeste augmentation de 2,5% du volume du commerce mondial des marchandises a été à peu près égale à la hausse de 2,5% du PIB mondial pendant l'année (voir la figure 1). Elle a aussi marqué la troisième année consécutive où la croissance des échanges mondiaux a été inférieure à 3% en volume. Entre 2012 et 2014, la croissance du commerce n'a été que de 2,4% en moyenne, ce qui est le plus faible taux enregistré sur trois ans en période de croissance des échanges (en excluant des années comme 1975 et 2009, où le commerce mondial a diminué).

Plusieurs facteurs ont contribué à l'atonie du commerce et de la production en 2014 et au premier semestre de 2015, notamment le ralentissement de la croissance du PIB des économies émergentes, la reprise inégale dans les pays développés et la montée des tensions géopolitiques.

Les fortes fluctuations des taux de change, notamment l'appréciation d'environ 15% du dollar EU par rapport à un large panier de monnaies depuis le début de 2014, ont encore compliqué la situation et les perspectives du commerce.

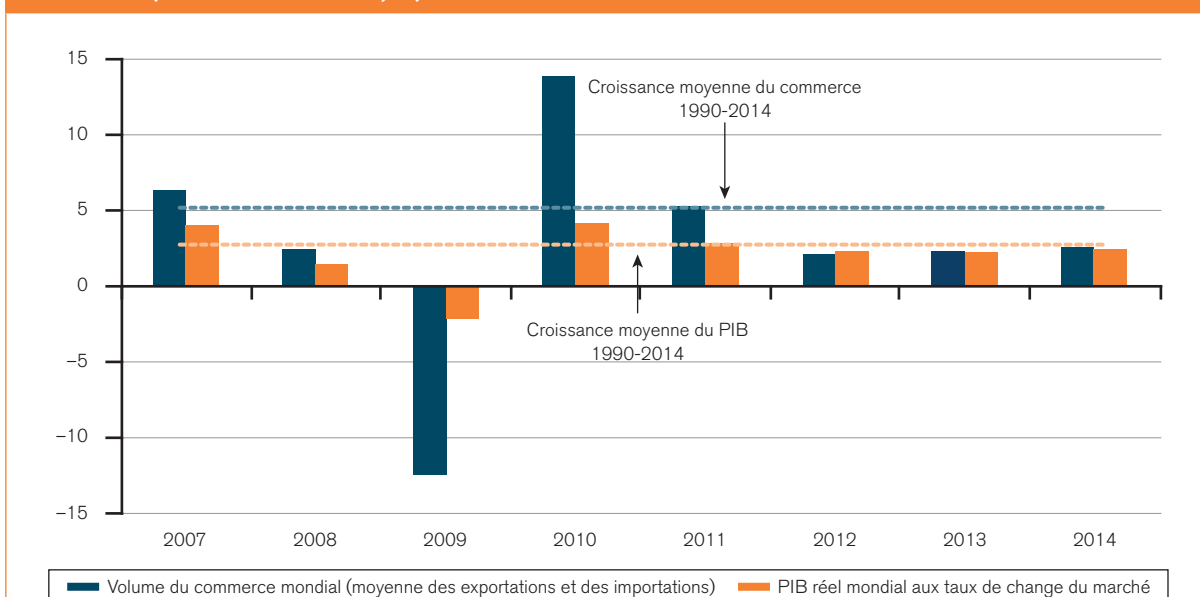
L'effondrement des prix mondiaux du pétrole en 2014 (-47% entre le 15 juillet et le 31 décembre) et la faiblesse des prix des autres produits de base se sont répercutés sur les recettes d'exportation et ont réduit la demande d'importations dans les pays exportateurs, mais ils ont

aussi dopé les revenus réels et les importations dans les pays importateurs. À la fin du deuxième trimestre, on ne savait pas encore si cette évolution s'avèrerait positive ou négative pour le commerce mondial en 2015. L'augmentation de 3,5% en glissement annuel au premier trimestre donne à penser que la croissance du commerce pendant l'année pourrait être légèrement supérieure à celle de 2014 (tout en restant en deçà de la moyenne) mais les perspectives pour le deuxième semestre ont été assombries par plusieurs facteurs de risque, notamment la crise de la dette souveraine grecque, le ralentissement de la croissance des économies émergentes et la possibilité d'une hausse des taux d'intérêt aux États-Unis.

Le taux de croissance du commerce mondial en 2014, de l'ordre de 2,5%, correspond à la moyenne des exportations et des importations de marchandises en volume, c'est-à-dire qu'elle est ajustée pour tenir compte des différences de taux d'inflation et de taux de change entre les pays. En 2014, la croissance du commerce a été au bout du compte très inférieure aux prévisions faites par les analystes en début d'année. Plusieurs facteurs, dont la plupart n'étaient pas prévisibles, ont contribué aux surestimations initiales.

La forte baisse des prix des produits de base depuis juillet 2014 n'était pas prévue et n'était pas prise en compte dans les premières prévisions économiques. La chute des prix du pétrole a été due à la forte augmentation de la production en Amérique du Nord, mais la contraction de la demande sur les marchés émergents y a aussi contribué.

Figure 1 : Croissance du commerce mondial des marchandises, en volume, et du PIB réel, 2007-2014 (Variation annuelle, %)



Source : Secrétariat de l'OMC pour le commerce et estimations consensuelles pour le PIB réel aux taux de change du marché.

Au début de 2014, la plupart des économistes prévoyaient que la croissance du PIB serait supérieure à la tendance aux États-Unis et proche de la tendance dans la zone euro. Ces deux prévisions permettaient d'espérer une augmentation du commerce, mais aucune ne s'est vérifiée, car, aux États-Unis, la croissance n'a été que modérée pendant l'année par suite des résultats trimestriels fluctuants du PIB, tandis que dans la zone euro, l'activité est restée morose.

Les tensions géopolitiques et les phénomènes naturels ont également pesé sur la croissance du commerce en 2014. La crise en Ukraine a persisté tout au long de l'année, pesant sur les relations commerciales entre la Russie, d'une part, et les États-Unis et l'Union européenne de l'autre. Le conflit au Moyen-Orient a lui aussi accentué l'instabilité régionale, de même que l'épidémie de fièvre hémorragique Ebola en Afrique de l'Ouest. Enfin, le commerce et la production ont reculé au premier trimestre aux États-Unis en raison d'un hiver exceptionnellement rigoureux et d'une grève dans les ports.

Pendant les premiers mois de 2015, diverses données économiques, y compris les statistiques trimestrielles du PIB et les enquêtes sur la confiance des entreprises ont indiqué un raffermissement de la reprise dans l'Union européenne, un ralentissement de la croissance de la production aux États-Unis et une modération de l'activité dans les économies émergentes. La zone euro a enregistré une augmentation du PIB de 1,6% (taux annualisé) au dernier trimestre de 2014 et au premier trimestre de 2015, après avoir enregistré une croissance de 0,7% en moyenne au cours des trois trimestres précédents. Dans le même temps, la croissance est devenue légèrement négative aux États-Unis au premier trimestre, après trois trimestres de croissance solide. Des résultats tout aussi contrastés ont été observés dans les économies émergentes. La croissance du PIB de la Chine a ralenti pour la troisième année consécutive au premier trimestre de 2015 mais elle est restée forte par rapport aux autres pays, à environ 5,5% (taux annualisé). Dans le même temps, la croissance de l'Inde s'est accélérée, atteignant 8,7% tandis que l'économie brésilienne a enregistré une baisse de 0,8%. Par ailleurs, l'activité économique en Russie a été faible tout au long de 2014 et au début de 2015.

Au deuxième trimestre de 2015, la divergence des politiques monétaires aux États-Unis et dans la zone euro a été considérée comme un risque important pour le commerce et la production dans le monde au deuxième semestre, la Réserve fédérale envisageant de relever les taux d'intérêt alors même que la Banque centrale européenne engageait une phase d'assouplissement monétaire. La hausse des taux d'intérêt aux États-Unis pourrait avoir des répercussions imprévisibles dans

les pays en développement, entraînant la volatilité des marchés financiers, des taux de change et des flux d'investissements.

Le rapport d'environ 2 pour 1 observé pendant de nombreuses années entre la croissance du commerce mondial en volume et la croissance du PIB mondial semble avoir disparu, comme le montre le fait que le commerce et la production ont progressé à peu près au même rythme au cours des trois dernières années. D'après les résultats du premier trimestre de 2015, une légère reprise du commerce mondial et de la production semble s'être amorcée au premier semestre de 2015, ce qui donne à penser que ce rapport ne changera guère sur l'ensemble de l'année.

2. Évolution du commerce en 2014

Les données annuelles sur le commerce des marchandises et des services commerciaux en dollars EU courants sont présentées dans les tableaux 1 à 6 de l'appendice. Ces tableaux montrent que la valeur en dollars du commerce mondial des marchandises a stagné en 2014, les exportations n'ayant augmenté que de 0,6%, à 18 930 milliards de dollars. Ce taux de croissance est inférieur à celui du commerce des marchandises en volume mentionné ci-dessus (2,5% pour la moyenne des exportations et des importations), conséquence de la baisse des prix des exportations et des importations d'une année sur l'autre, notamment pour les produits primaires.

Par comparaison, la croissance de la valeur en dollars des exportations mondiales de services commerciaux a été plus forte, à 4% en 2014, soit une valeur de 4 850 milliards de dollars. Il faut noter que la valeur des services commerciaux est calculée sur la base d'une nouvelle classification des services dans la balance des paiements. Les chiffres ne sont donc pas directement comparables à ceux des années précédentes.¹

La valeur du commerce des marchandises en 2014 dénote de manière frappante la faiblesse des flux commerciaux dans les régions exportatrices de ressources naturelles. La valeur en dollars des exportations de l'Amérique du Sud, de la Communauté d'États indépendants (CEI), de l'Afrique et du Moyen-Orient a diminué, respectivement, de 5,8%, 5,8%, 7,6% et 4,4%, la baisse des prix des produits de base ayant réduit les recettes d'exportation. La contraction des importations en Amérique du Sud (4,6%) a été la conséquence de la récession dans les grandes économies régionales, tandis que le recul plus marqué encore des importations dans la CEI (11,4%) est dû à une combinaison de facteurs, parmi lesquels la chute des prix du pétrole et le conflit régional.

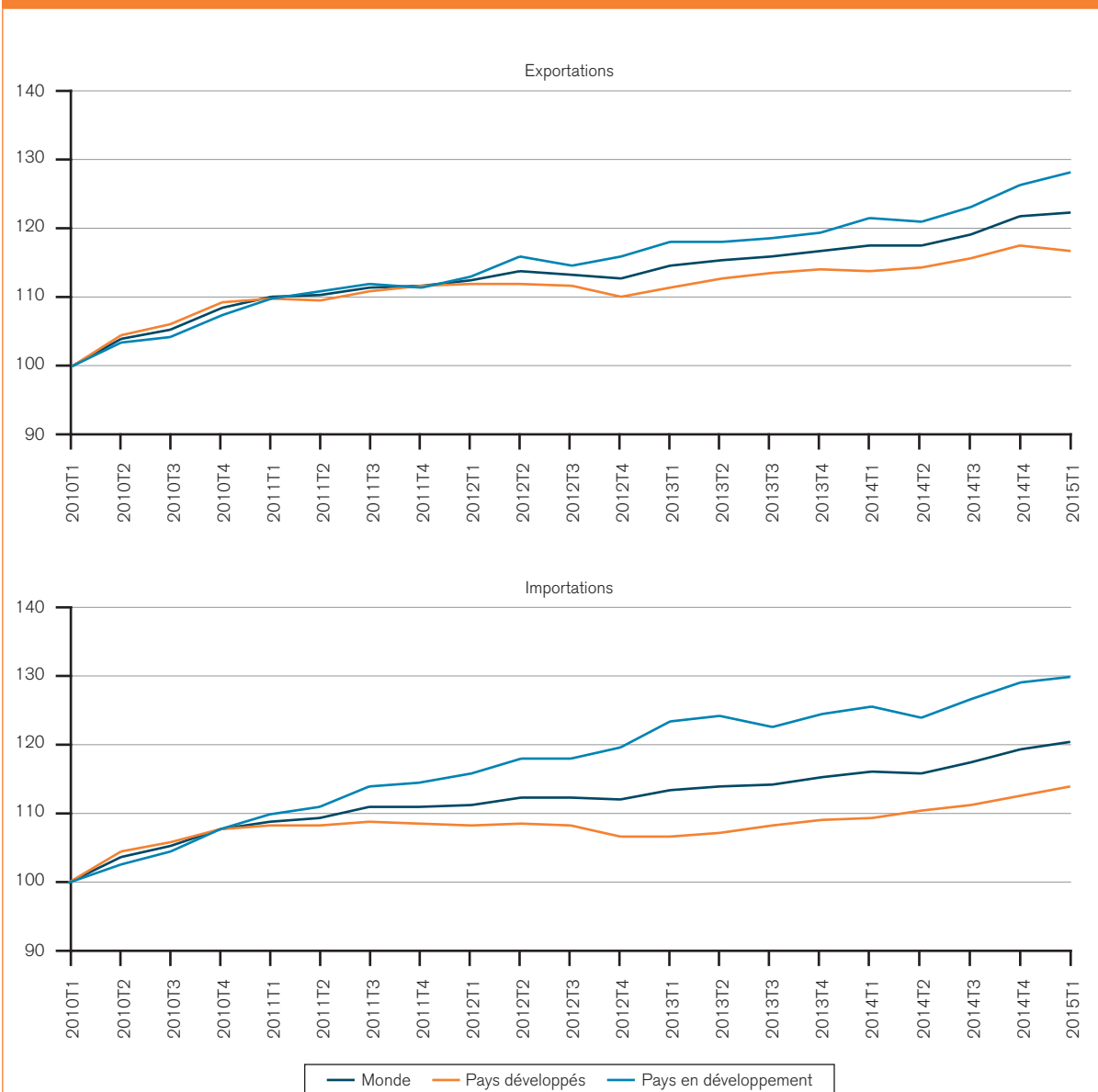
a) Évolution trimestrielle du commerce des marchandises

Pour les grands agrégats de pays et les régions qui n'exportent pas principalement des ressources naturelles, les statistiques du commerce en volume peuvent donner une image plus claire de l'évolution des échanges. L'OMC et la CNUCED établissent conjointement diverses statistiques du commerce à court terme, y compris des indices trimestriels du volume du commerce des marchandises corrigés des

variations saisonnières. Ces indices sont indiqués dans la figure 2 par niveau de développement.

Les exportations mondiales en volume n'ont augmenté que de 2% au premier semestre de 2014 par rapport à la même période de 2013, mais la croissance au second semestre en glissement annuel a atteint 3,4%. Les exportations des économies développées et des économies en développement/émergentes ont été faibles au premier semestre (1,7% et 2,6%, respectivement), mais celles des pays

Figure 2 : Volume des exportations et des importations de marchandises selon le niveau de développement, 2010T1-2014T4
(Indices du volume corrigés des variations saisonnières, 2010T1 = 100)



Source: Secrétariats de l'OMC et de la CNUCED.

I. L'ÉCONOMIE MONDIALE ET LE COMMERCE EN 2014 ET AU DÉBUT DE 2015

en développement/émergents ont augmenté plus rapidement au second semestre (2,4% pour les pays développés et 4,8% pour les pays en développement).

La faible demande d'importations dans l'Union européenne a pesé lourdement sur le commerce mondial au cours des dernières années en raison de la part importante de l'UE dans les importations mondiales (32% en 2014, avec le commerce entre les pays membres de l'UE, et 15% sans ce commerce). L'évolution trimestrielle du volume du commerce de l'UE est indiquée dans la figure 3.

Les exportations extra-UE en volume ont stagné pendant la majeure partie de 2014 en raison du fléchissement de la demande chez les partenaires commerciaux. Dans le même temps, les importations de l'UE ont repris, les importations totales (intra-UE plus extra-UE) ayant progressé de 3,2% par rapport à l'année précédente. Mais elles ont marqué le pas vers la fin de l'année, enregistrant une croissance nulle au quatrième trimestre avant de reprendre leur trajectoire ascendante. Il faudra peut-être une vigoureuse reprise économique en Europe avant que l'on puisse espérer voir une hausse des taux de croissance du commerce mondial.

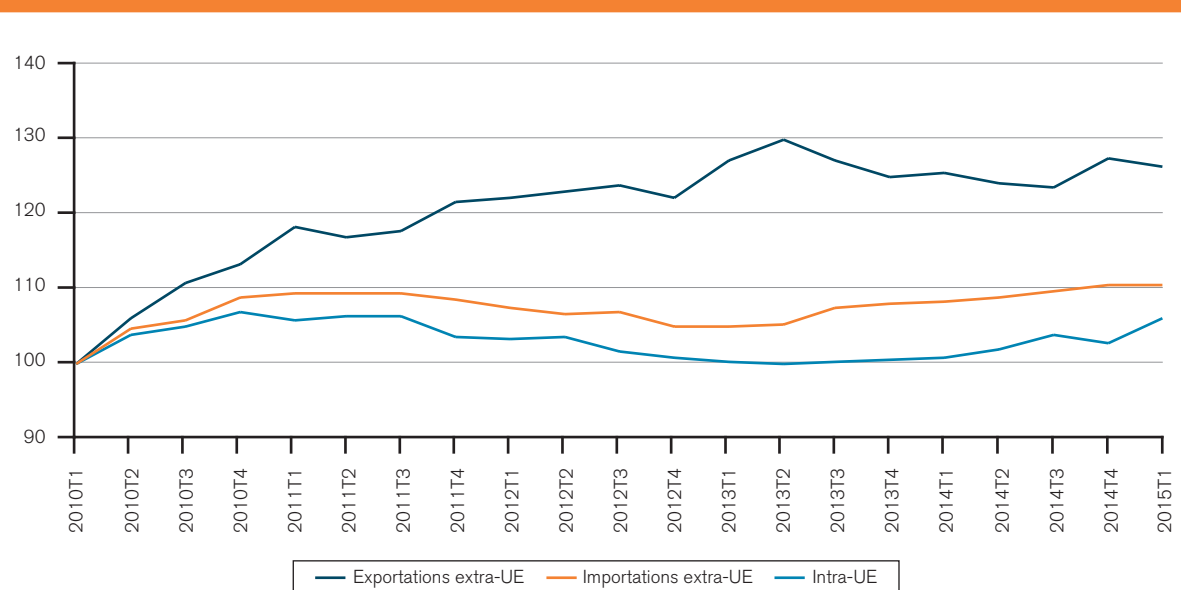
L'évolution du commerce régional en volume est indiquée dans la figure 4. L'Asie et l'Amérique du Nord ont connu la plus forte croissance des exportations en 2014. Les expéditions de l'Amérique du Sud et

des autres régions (Afrique, CEI et Moyen-Orient) ont pratiquement stagné, ce qui n'est pas étonnant vu que les quantités de pétrole et d'autres ressources naturelles échangées ont tendance à être insensibles aux variations des prix. Les exportations européennes ont augmenté plus lentement en raison de la faible demande d'importations dans la région.

Les importations de l'Amérique du Nord en volume ont augmenté régulièrement en 2014, de même que les importations de l'Asie, après un repli au deuxième trimestre. Les importations des autres régions (Afrique, Moyen-Orient et CEI) ont également augmenté au second semestre, malgré la baisse des prix des produits de base, mais les importations de l'Amérique du Sud sont restées orientées à la baisse, après avoir culminé au deuxième trimestre de 2013. Les importations de l'Amérique du Sud ont fortement rebondi au premier trimestre de 2015, mais il reste à voir si cette reprise sera durable. Enfin, les importations européennes sont restées faibles et n'ont dépassé que récemment leur niveau du troisième trimestre de 2011.

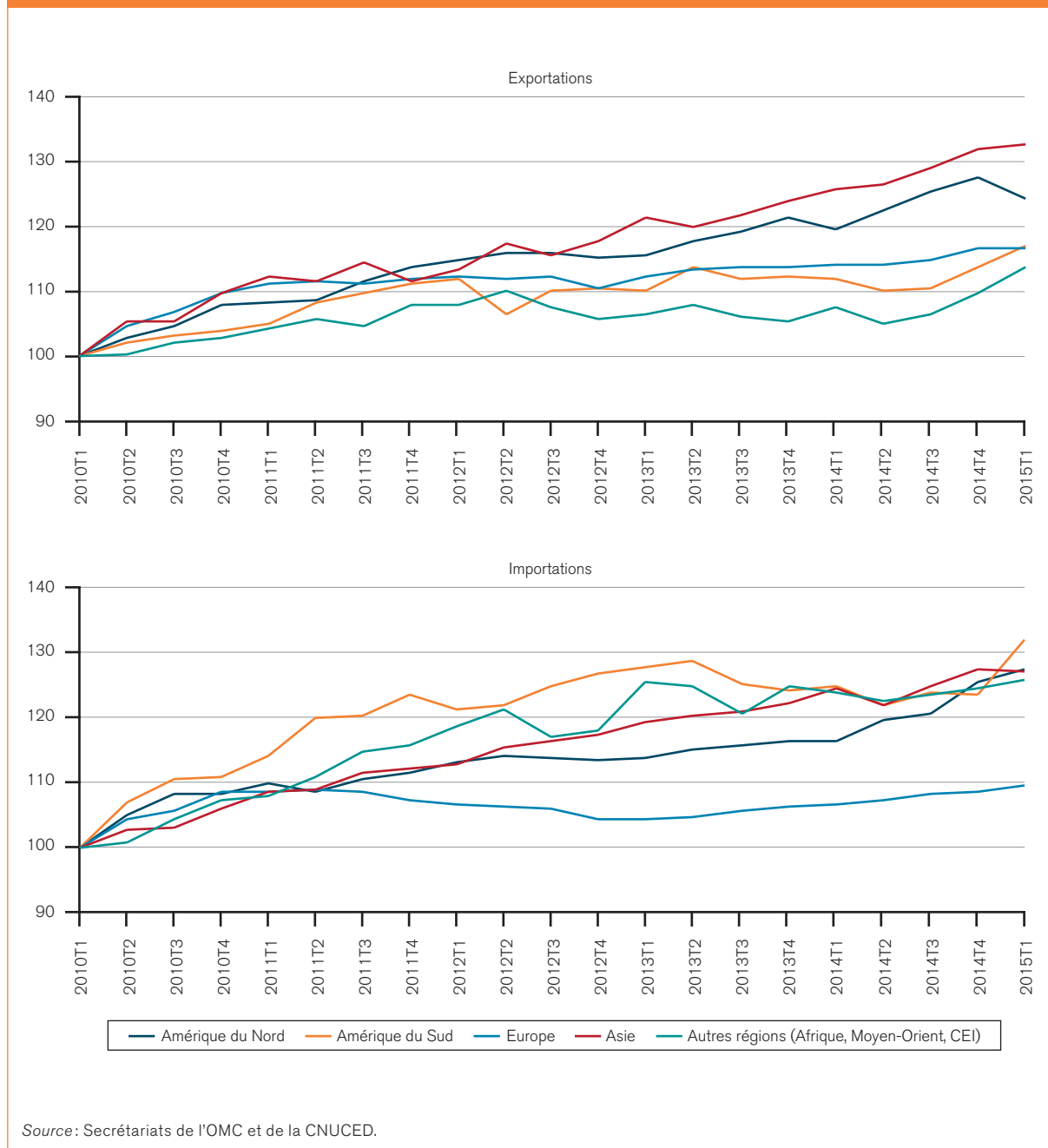
La figure 5 indique la croissance estimée, en glissement annuel, de la valeur en dollars du commerce mondial pour certaines catégories de produits manufacturés. Au quatrième trimestre de 2014, le commerce du fer et de l'acier avait augmenté de 2,4% par rapport au même trimestre de 2013, tandis que les expéditions de matériel de bureau et de télécommunication étaient en hausse de 3%. Par contre, la croissance en glissement

Figure 3 : Volume des exportations et des importations de marchandises de l'Union européenne, 2010T1-2014T4
(Indices du volume corrigés des variations saisonnières, 2010T1 = 100)



Source: Secrétariats de l'OMC et de la CNUCED.

Figure 4 : Volume des exportations et des importations de marchandises par région, 2010T1-2014T4
(Indices du volume corrigés des variations saisonnières, 2010T1 = 100)



annuel de la valeur en dollars du commerce des autres produits manufacturés est devenue négative au quatrième trimestre, avec des baisses de l'ordre de 1 à 3%.

Depuis la crise financière de 2008-2009, le commerce des produits de l'industrie automobile est généralement considéré comme un indicateur avancé du commerce mondial, tandis que le commerce du fer et de l'acier est un indicateur différé. En raison de la contraction

de la demande d'automobiles, les exportateurs d'acier, comme la Chine, pourraient être confrontés à une baisse de la demande pour leurs produits à l'étranger.

Les chiffres du commerce des marchandises en dollars doivent être interprétés avec prudence car ces données sont fortement influencées par les taux de change, y compris l'appréciation du dollar EU depuis le milieu de l'année dernière (d'environ 12% en moyenne entre juillet 2014 et juin 2015, voir la figure 6).

Figure 5 : Exportations mondiales trimestrielles de produits manufacturés, par produit, 2012T1-2014T4 (Variation en % en glissement annuel, en \$EU)

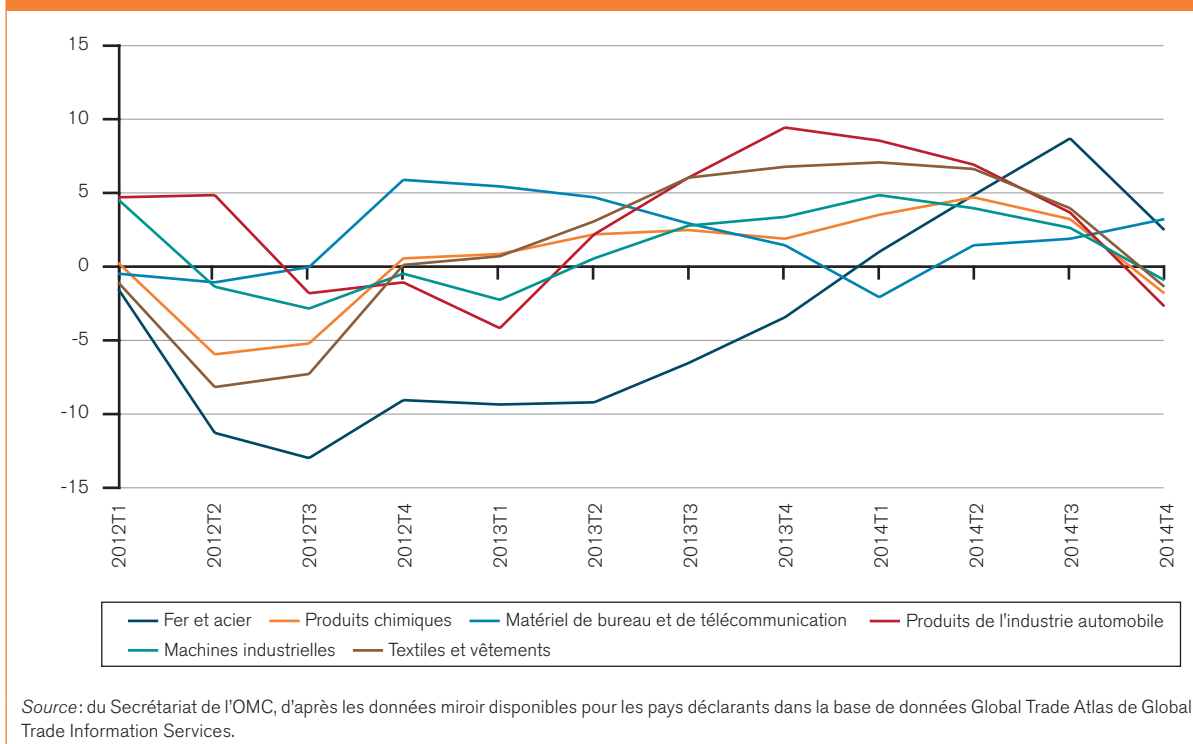
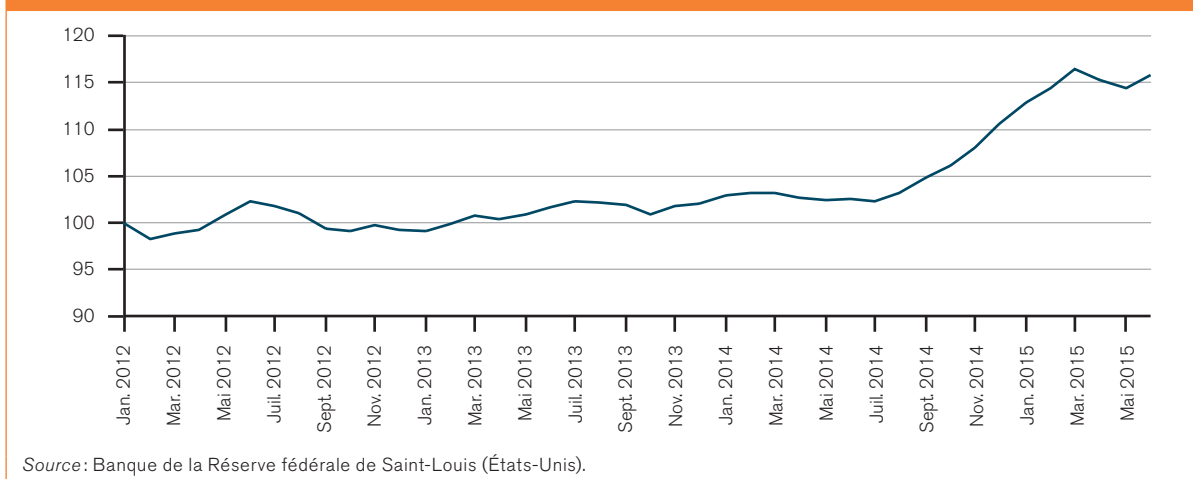


Figure 6 : Indice du dollar EU pondéré en fonction des échanges (indice large), janvier 2012 - juin 2015 (indice, janvier 2012 = 100)



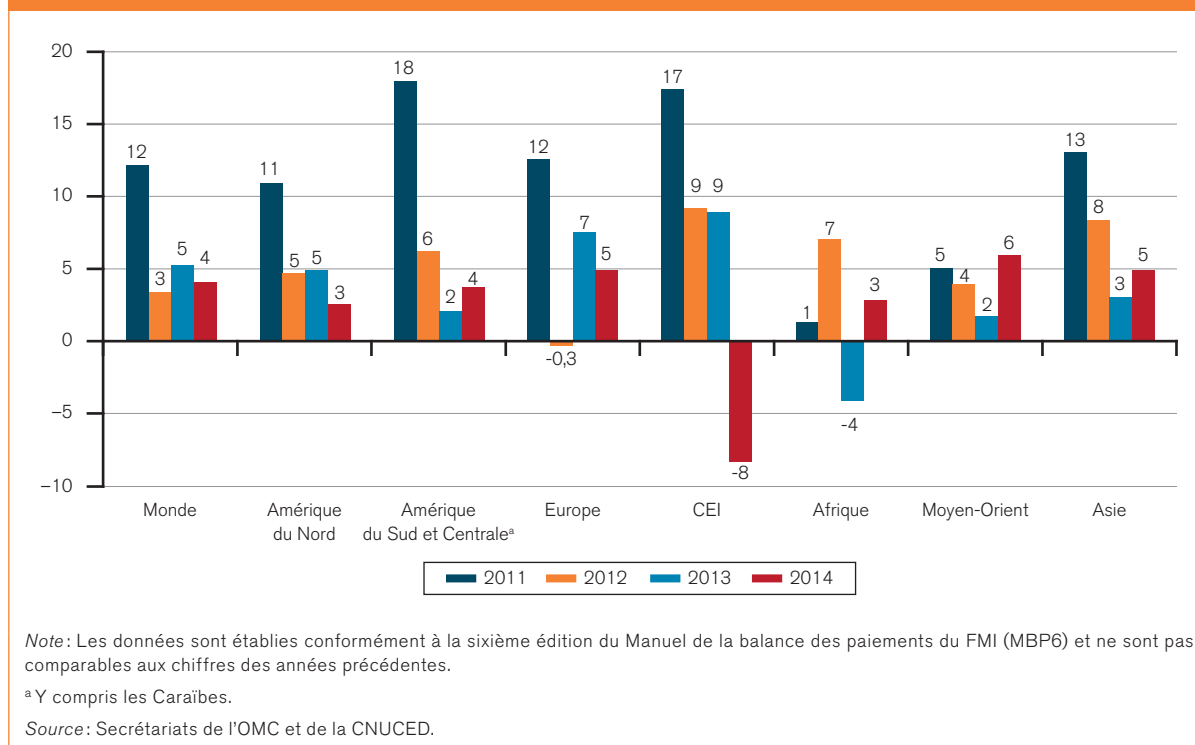
b) Évolution du commerce des services commerciaux

La figure 7 ci-après donne une ventilation des exportations de services commerciaux par région géographique de l'OMC. En 2014, toutes les régions ont enregistré une légère augmentation des exportations de services, comprise entre 1% et 5%, sauf la CEI, qui a enregistré une forte baisse de 7%,

notamment pour les services de transport (-2,3%), les voyages (-12,1%) et les autres services commerciaux (-6,3%). Les importations ne sont pas indiquées sur la figure 6, mais l'évolution est analogue, toutes les régions enregistrant une modeste augmentation, sauf la CEI, qui a enregistré une baisse de 2%.

Au niveau mondial, la composante la plus faible du commerce des services en 2014 a été celle des

Figure 7 : Croissance des exportations de services commerciaux en valeur par région, 2011-2014 (Variation annuelle, %)



services de fabrication fournis sur des intrants physiques détenus par des tiers, qui ont enregistré une baisse de 7,6% mesurée par les exportations. Dans le même temps, les exportations d'autres services commerciaux, qui comprennent les services financiers et qui représentent plus de la moitié (52%) du commerce mondial des services commerciaux, ont augmenté de 5,1% l'an dernier.

3. Le commerce au premier semestre de 2015

Les statistiques mensuelles du commerce des marchandises en dollars courants sont disponibles plus rapidement que les statistiques trimestrielles en volume et elles concernent un plus grand nombre de pays. Elles sont présentées dans la figure 1 de l'appendice pour la période allant de janvier 2010 à avril 2015.

Les flux commerciaux en dollars ont fortement diminué dans de nombreux pays au premier semestre de 2015. Par exemple, la valeur en dollars des exportations extra-UE a reculé d'environ 12% en glissement annuel en avril et les importations ont diminué de 19% pendant la même période. En janvier, les exportations extra-UE ont atteint leur plus bas niveau en dollars depuis avril 2010, tandis que les importations pour le mois ont également reculé de 19% en avril. Néanmoins,

cette baisse peut être attribuée en grande partie à l'appréciation du dollar, qui sous évalue le commerce libellé dans d'autres monnaies, et à la baisse des prix du pétrole, qui réduit la valeur en dollars de toute quantité de pétrole exporté ou importé. Par comparaison, si la valeur du commerce est exprimée en euros, les exportations extra-UE ont en fait augmenté de 12% en avril par rapport au même mois de 2014, tandis que les importations extra-UE ont augmenté de 4%.

Les taux de change et les prix du pétrole n'expliquent pas entièrement les baisses nominales enregistrées au premier trimestre de 2015, certains pays étant entrés dans une phase difficile au premier semestre de l'année. Toutefois, la croissance du commerce mondial en volume, en glissement trimestriel, a en fait été légèrement positive, à 0,7%, au premier trimestre, ce qui équivaut à un taux annuel de 2,9%. L'écart entre les statistiques du commerce en valeur et en volume souligne la nécessité d'interpréter avec prudence les données du commerce libellées en dollars compte tenu des fortes variations de prix observées depuis le milieu de 2014.

Pour en revenir à la figure 2, on voit que la demande d'importations a ralenti en volume dans les économies en développement au premier trimestre de 2015, tandis que la croissance des importations est restée stable dans les pays développés. Pour ce qui est des exportations, les expéditions des économies

développées ont diminué tandis que celles des pays en développement ont augmenté. Dans l'ensemble, la croissance du commerce mondial a ralenti, passant de 1,8% au quatrième trimestre de 2014 à 0,7% au premier trimestre de 2015, mais elle est restée positive. Cette décélération a en partie son origine en Asie, où la croissance des importations est passée de 2,1% au quatrième trimestre de 2014 à -0,3% au premier trimestre de 2015, mais l'Amérique du Nord et d'autres régions ont aussi vu leur demande d'importations diminuer (voir la figure 4).

4. Autres perspectives sur l'évolution du commerce

Le commerce mondial a continué de croître à un rythme modéré au premier trimestre de 2015, mais les perspectives pour le deuxième semestre ont été assombries par de nombreux facteurs de risque, dont beaucoup sont orientés à la baisse. La croissance du PIB des États-Unis a fluctué entre un taux très négatif et un taux très positif depuis le début de 2014. Une croissance continue de l'économie des États-Unis pourrait soutenir la demande mondiale et renforcer la reprise du commerce. Inversement, si les résultats des États-Unis sont insuffisants, il n'y aura guère d'autres sources de croissance de la demande d'importations. La croissance du PIB des États-Unis pourrait être décevante si le resserrement des conditions monétaires et la baisse des prix du pétrole découragent l'investissement, notamment dans le secteur énergétique.

Dans l'Union européenne, les conditions économiques se sont améliorées au début de 2015, mais le chômage reste élevé (9,7% en avril), tandis que les retombées de la crise de la dette grecque menacent de raviver l'instabilité financière.

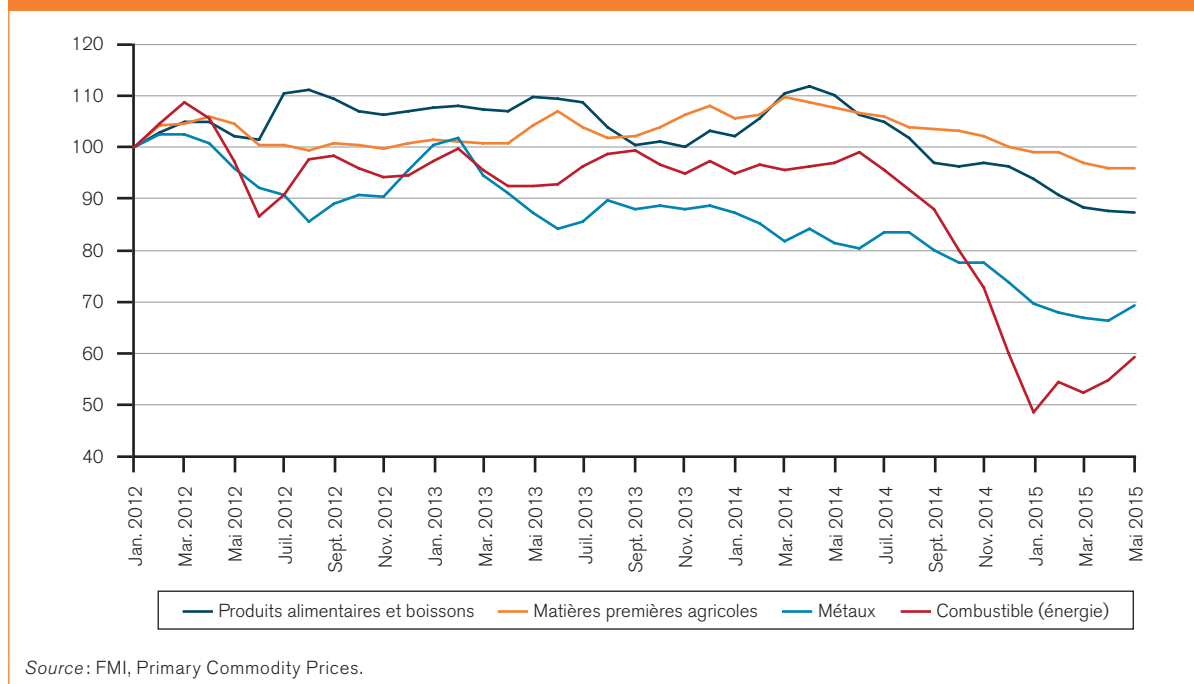
Les perspectives pour la Chine semblent aussi moins certaines qu'avant, l'activité de la plus grande économie du monde (mesurée en parité de pouvoir d'achat) ayant fléchi avec le temps. La hausse de 7,4% du PIB chinois en 2014 a été la plus faible depuis 24 ans, et les responsables chinois ont revu à la baisse leurs objectifs de production pour l'avenir. Il est possible que la croissance de la Chine continue de dépasser celle des autres grandes économies pendant quelque temps mais il est probable que la marge sera plus faible que dans le passé. La demande d'importations en Chine devrait donc ralentir, et non s'accélérer.

La baisse des prix du pétrole et des autres produits primaires pourrait stimuler le PIB mondial et le commerce dans l'avenir si son effet positif sur les importateurs nets de ces produits est supérieur à son effet négatif sur les exportateurs nets. L'ampleur de la baisse récente des prix des produits primaires est illustrée par la figure 8. Le commerce mondial pourrait aussi croître plus vite que prévu si la reprise économique est plus forte dans la zone euro grâce au programme actuel d'assouplissement monétaire de la Banque centrale européenne. Une reprise de la demande dans l'Union européenne aurait un impact disproportionné sur les statistiques du commerce mondial du fait que le commerce entre les membres de l'UE est pris en compte dans les totaux mondiaux.

Les estimations de l'OMC concernant la croissance annuelle du volume du commerce et les estimations consensuelles du PIB réel mondial aux taux de change du marché de 2010 à 2014 sont indiquées dans le tableau 1. On a beaucoup parlé du fait que le rapport d'environ 2 pour 1 entre la croissance du commerce mondial et celle du PIB mondial, observé pendant de nombreuses années, semble avoir disparu, le commerce et la production ayant augmenté à peu près au même rythme au cours des trois dernières années. Le ralentissement récent de la croissance du commerce peut s'expliquer, entre autres, par des conditions macroéconomiques défavorables, par la maturation des chaînes d'approvisionnement mondiales et par l'accumulation de mesures protectionnistes après la crise.

Aucune explication définitive n'a été trouvée, mais on peut au moins discerner quelques faits stylisés. Premièrement, le ratio de la croissance du commerce mondial à la croissance du PIB mondial (appelé «élasticité-revenu du commerce mondial») a atteint son plus haut niveau dans les années 1990, bien avant la crise financière, mais il a ensuite diminué (voir la figure 9). Deuxièmement, il est normal que le commerce mondial croisse lentement pendant un certain temps après un choc économique mondial, avant que sa croissance reprenne (par exemple, les crises pétrolières des années 1970 et du début des années 1980). Enfin, une plus faible élasticité du commerce mondial n'implique pas un plus faible ratio commerce mondial/PIB, ce dernier restant à ou proche d'un niveau record. Ces faits laissent penser que le ralentissement du commerce est dû à une combinaison de facteurs cycliques et structurels.

**Figure 8 : Prix des produits primaires, janvier 2012 - mai 2015
(Indices, janvier 2012 = 100)**



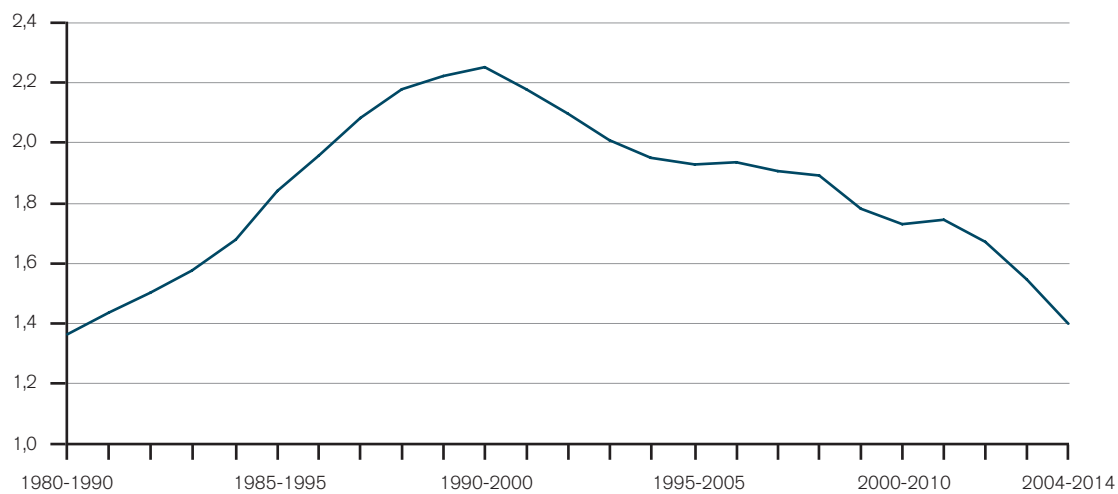
**Tableau 1 : Volume du commerce des marchandises et PIB réel aux taux de change du marché, 2010-2014
(Variation annuelle en %)**

	2010	2011	2012	2013	2014
Volume du commerce mondial des marchandises	13,9	5,3	2,2	2,5	2,5
Exportations					
Économies développées	13,4	5,1	1,1	2,2	2,0
Économies en développement et émergentes ^a	15,2	5,9	3,7	3,8	3,1
Amérique du Nord	14,9	6,6	4,4	2,7	4,2
Amérique du Sud et centrale	4,5	6,4	0,9	1,9	-1,3
Europe	11,5	5,5	0,8	2,4	1,6
Communauté d'États indépendants (CEI)	6,3	1,6	0,8	1,1	0,0
Afrique	6,5	-7,3	6,6	-2,0	-3,3
Moyen-Orient	5,3	7,9	4,8	1,7	0,7
Asie	22,8	6,4	2,7	5,0	4,7
Importations					
Économies développées	10,9	3,4	0,0	-0,1	2,9
Économies en développement et émergentes ^a	18,2	7,7	4,9	5,2	1,8
Amérique du Nord	15,8	4,3	3,2	1,2	4,6
Amérique du Sud et centrale	21,8	12,1	2,3	3,4	-2,4
Europe	9,9	3,2	-1,8	-0,2	2,3
Communauté d'États indépendants (CEI)	18,2	16,9	6,5	-1,2	-9,8
Afrique	8,0	4,0	13,3	5,0	4,2
Moyen-Orient	8,4	4,4	9,9	7,4	1,8
Asie	18,3	6,5	3,7	4,8	3,4
PIB réel mondial aux taux de change du marché	4,1	2,9	2,3	2,3	2,5
Économies développées	2,6	1,5	1,1	1,2	1,7
Économies en développement et émergentes ^a	7,5	5,9	4,7	4,6	4,2
Amérique du Nord	2,7	1,9	2,4	2,2	2,4
Amérique du Sud et centrale	6,3	5,1	2,8	3,3	1,0
Europe	2,3	2,0	-0,2	0,3	1,4
Communauté d'États indépendants (CEI)	4,6	4,9	3,5	2,1	0,6
Afrique	5,4	1,1	5,3	3,6	3,4
Moyen-Orient	5,2	6,4	3,2	2,8	3,1
Asie	7,2	4,2	4,4	4,5	4,0

^a Inclut toutes les économies qui ne sont pas classées comme développées.

Source: Secrétariat de l'OMC.

Figure 9 : Élasticité du volume du commerce mondial des marchandises par rapport au PIB mondial aux taux de change du marché, 1980-2014



Note: Les élasticités sont calculées au moyen d'une régression du logarithme du volume du commerce mondial des marchandises sur le logarithme du PIB mondial aux taux du marché sur 10 ans.

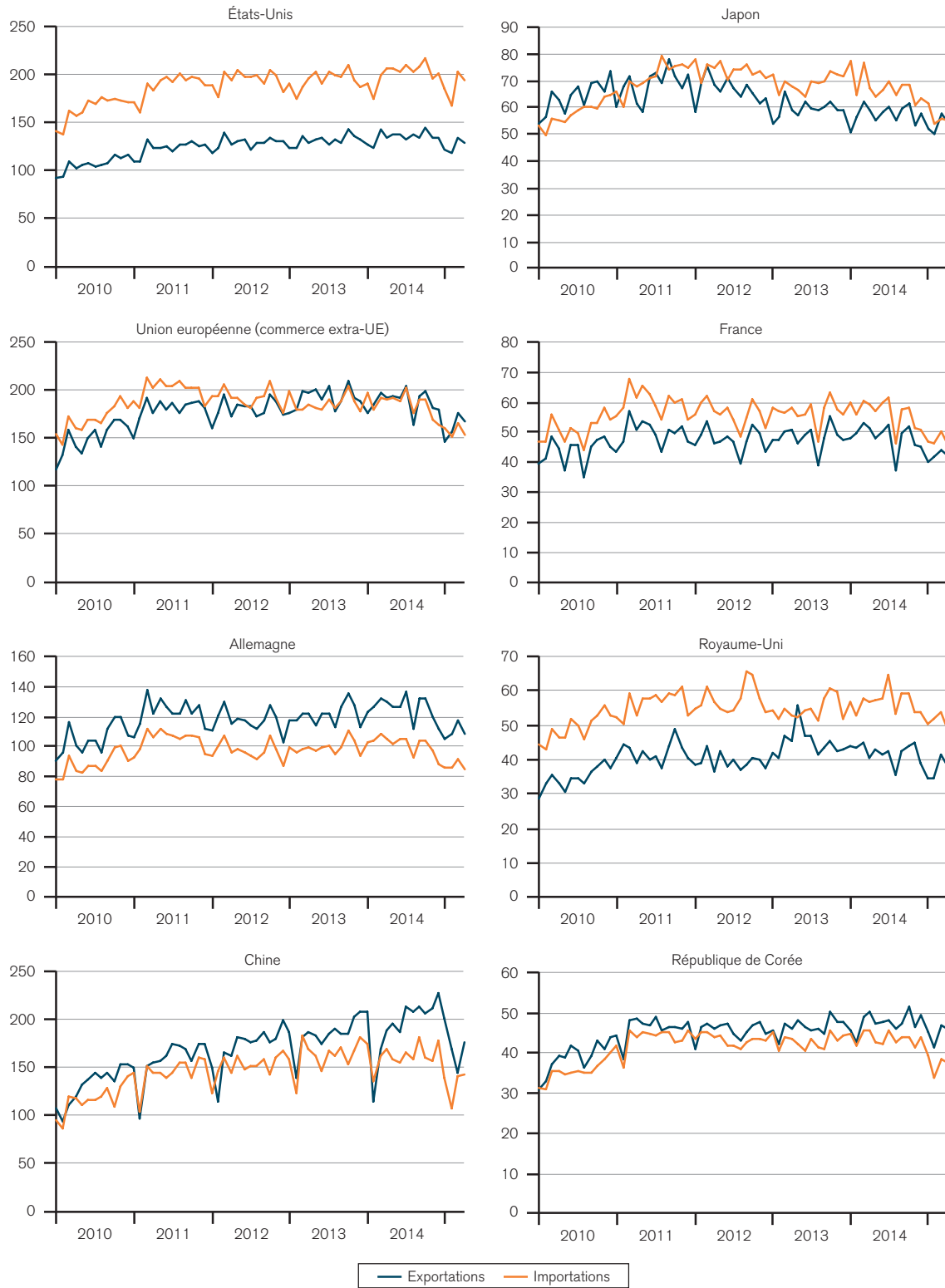
Source: *Statistiques du commerce international de l'OMC pour le commerce*, base de données des Perspectives de l'économie mondiale du FMI pour le PIB aux taux de change du marché sur 10 ans.

Note

- 1 Les données annuelles, trimestrielles et mensuelles détaillées relatives au commerce des marchandises et des services commerciaux peuvent être téléchargées sur le site Web de l'OMC à l'adresse suivante : <http://www.wto.org/statistics>.

Figure de l'appendice

Figure 1 de l'appendice : Exportations et importations de marchandises de certaines économies, janvier 2010 – avril 2015 (milliards \$EU)



Source: Statistiques financières internationales du FMI, base de données GTA de Global Trade Information Services, statistiques nationales.

Figure 1 de l'appendice : Exportations et importations de marchandises de certaines économies, janvier 2010-avril 2015 (milliards \$EU) (suite)



Source : Statistiques financières internationales du FMI, base de données GTA de Global Trade Information Services, statistiques nationales.

Tableaux de l'appendice

Tableau 1 de l'appendice : Commerce mondial des marchandises par région et pour certaines économies, 2014 (milliards de \$EU et %)

	Exportations					Importations				
	Valeur	Variation annuelle en %				Valeur	Variation annuelle en %			
	2014	2005-14	2012	2013	2014	2014	2005-14	2012	2013	2014
Monde	18 422	7	0	2	1	18 569	6	0	1	1
Amérique du Nord	2 493	6	4	2	3	3 300	4	3	0	3
États-Unis	1 621	7	4	2	3	2 413	4	3	0	4
Canada ^a	475	3	1	1	4	475	4	2	0	0
Mexique	398	7	6	3	5	412	7	5	3	5
Amérique du Sud et centrale^b	695	7	-1	-2	-6	739	10	3	3	-5
Brésil	225	7	-5	0	-7	239	13	-2	7	-5
Autres pays d'Amérique du Sud et centrale ^b	470	7	1	-3	-5	500	9	5	0	-5
Europe	6 739	5	-4	4	1	6 722	4	-6	1	2
Union européenne (28)	6 162	5	-5	5	1	6 133	4	-6	1	2
Allemagne	1 508	5	-5	3	4	1 216	5	-7	2	2
France	583	3	-5	2	0	678	3	-6	1	-1
Pays-Bas	672	6	-2	2	0	588	5	-1	0	0
Royaume-Uni	506	3	-7	14	-7	684	3	2	-5	4
Italie	529	4	-4	3	2	472	2	-13	-2	-2
Communauté d'États indépendants (CEI)	735	9	2	-2	-6	506	10	6	0	-11
Fédération de Russie ^a	498	8	1	-1	-5	308	10	4	2	-10
Afrique	555	7	5	-6	-8	642	11	9	3	1
Afrique du Sud	91	7	-8	-4	-5	122	8	2	-1	-3
Afrique sans l'Afrique du Sud	464	7	8	-6	-8	520	12	11	4	2
Pays exportateurs de pétrole ^c	286	5	11	-11	-13	202	12	10	10	0
Pays non exportateurs de pétrole	178	9	1	3	0	318	11	11	0	3
Moyen-Orient	1 288	10	6	0	-4	784	10	8	6	0
Asie	6 426	9	2	3	2	6 325	9	4	2	0
Chine	2 342	13	8	8	6	1 959	13	4	7	0
Japon	684	2	-3	-10	-4	822	5	4	-6	-1
Inde	322	14	-2	6	2	463	14	5	-5	-1
Économies nouvellement industrialisées (4) ^d	1 312	7	-1	1	1	1 316	7	0	0	1
Pour mémoire										
MERCOSUR ^e	316	7	-5	1	-8	328	12	-3	7	-6
ASEAN ^f	1 295	8	1	2	2	1 235	8	6	2	-1
Commerce extra-UE (28)	2 262	6	0	7	-2	2 232	5	-4	-3	0
Pays les moins avancés (PMA)	207	11	1	4	-2	266	13	11	9	5

^a Importations f.a.b. (« franco à bord »).

^b Y compris les Caraïbes.

^c Algérie, Angola, Cameroun, Congo, Gabon, Guinée équatoriale, Libye, Nigéria, Soudan, Tchad.

^d Hong Kong, Chine ; République de Corée ; Singapour ; Taipei chinois.

^e Calculs prenant en compte l'Argentine, le Brésil, l'Uruguay et le Paraguay.

^f Association des nations de l'Asie du Sud-Est : Brunéi Darussalam, Cambodge, Indonésie, Malaisie, Myanmar, Philippines, République démocratique populaire Lao, Singapour, Thaïlande, Viet Nam.

Source : Secrétariat de l'OMC.

Tableau 2 de l'appendice : Commerce mondial des services commerciaux par région et pour certains pays, 2014 (milliards de \$EU et %)

	Exportations					Importations				
	Valeur	Variation annuelle en %				Valeur	Variation annuelle en %			
	2014	2005-14	2012	2013	2014	2014	2005-14	2012	2013	2014
Monde	4 860	7	3	5	4	4 740	7	4	6	5
Amérique du Nord	793	7	5	5	3	593	6	4	3	3
États-Unis	686	8	4	5	3	454	6	4	3	4
Amérique du Sud et centrale^a	156	9	6	2	4	202	12	6	7	1
Brésil	40	12	5	-2	6	87	17	7	7	5
Europe	2 349	6	0	7	5	1 988	6	-1	8	5
Union européenne (28)	2 153	8	5	1 810	8	5
Allemagne	267	6	-3	8	5	327	5	-2	13	1
Royaume-Uni	329	4	1	3	4	189	1	2	4	-1
France	263	6	0	7	4	244	7	0	14	6
Pays-Bas	156	...	-4	8	11	165	10	-4	6	8
Espagne	133	5	12	9	10	142	2	3	16	8
Communauté d'États indépendants (CEI)	110	10	9	9	-8	169	12	18	15	-4
Fédération de Russie	66	10	7	12	-5	119	13	19	18	-5
Ukraine	14	4	4	2	-35	12	6	10	11	-23
Afrique	94	6	7	-4	3	169	10	2	1	5
Égypte ^b	19	3	12	-16	7	16	6	18	-4	11
Afrique du Sud	14	3	2	-6	0	15	3	-11	-7	-5
Nigéria	1	0	-10	-7	-22	22	15	0	-8	9
Moyen-Orient	124	...	4	2	6	271	...	5	5	9
Émirats arabes unis ^{b, c}	17	...	18	15	...	72	...	12	12	...
Arabie saoudite, Royaume d'	12	...	-5	5	7	60	...	-9	4	17
Asie	1 236	10	8	3	5	1 349	9	8	4	6
Chine	222	11	17	-4	8	382	18	18	17	16
Japon	158	5	-3	1	19	190	4	5	-8	12
India	154	13	5	2	4	124	11	4	-3	-1
Singapour	133	12	7	4	2	130	10	9	4	0
Corée, République de	106	9	14	0	3	114	8	6	1	4
Hong Kong, Chine	107	9	8	7	2	78	4	3	0	2
Australie	52	6	3	0	0	62	8	6	3	-7
Pour mémoire										
Commerce extra-UE (28)	994	...	5	9	7	739	...	-2	7	6

^a Y compris les Caraïbes.

^b Estimations du Secrétariat.

^c Données établies selon la méthode du MBP5 (cinquième édition du Manuel de la balance des paiements du FMI).

... Chiffres non disponibles ou non comparables.

Note: Des données provisoires pour l'ensemble de l'année étaient disponibles à la mi-mars pour quelque 50 pays représentant plus des deux tiers du commerce mondial des services commerciaux, mais les estimations pour la plupart des autres pays reposent sur des données relatives aux trois premiers trimestres.

Sources: Secrétariats de l'OMC et de la CNUCED.

Tableau 3 de l'appendice : Principaux exportateurs et importateurs de marchandises, 2014 (milliards de \$EU et %)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle (%)	Rang	Importateurs	Valeur	Rang	Variation annuelle (%)
1	Chine	2 342	12,4	6	1	États-Unis	2 413	12,7	4
2	États-Unis	1 621	8,6	3	2	Chine	1 959	10,3	0
3	Allemagne	1 508	8,0	4	3	Allemagne	1 216	6,4	2
4	Japon	684	3,6	-4	4	Japon	822	4,3	-1
5	Pays-Bas	672	3,6	0	5	Royaume-Uni	684	3,6	4
6	France	583	3,1	0	6	France	678	3,6	-1
7	Corée, République de	573	3,0	2	7	Hong Kong, Chine	601	3,2	-3
8	Italie	529	2,8	2		– importations définitives	151	0,8	6
9	Hong Kong, Chine	524	2,8	-2	8	Pays-Bas	588	3,1	0
	– exportations de produits nationaux	16	0,1	-20	9	Corée, République de	526	2,8	2
	– réexportations	508	2,7	-1	10	Canada ^a	475	2,5	0
10	Royaume-Uni	506	2,7	-7	11	Italie	472	2,5	-2
11	Fédération de Russie	498	2,6	-5	12	Inde	463	2,4	-1
12	Canada	475	2,5	4	13	Belgique	452	2,4	0
13	Belgique	471	2,5	1	14	Mexique	412	2,2	5
14	Singapour	410	2,2	0	15	Singapour	366	1,9	-2
	– exportations de produits nationaux	216	1,1	-1		– importations définitives ^b	173	0,9	-5
	– réexportations	194	1,0	1	16	Espagne	358	1,9	5
15	Mexique	398	2,1	5	17	Fédération de Russie ^a	308	1,6	-10
16	Émirats arabes unis ^c	360	1,9	-5	18	Taipei chinois	274	1,4	2
17	Arabie saoudite, Royaume d' ^c	354	1,9	-6	19	Émirats arabes unis ^c	262	1,4	4
18	Espagne	325	1,7	2	20	Turquie	242	1,3	-4
19	Inde	322	1,7	2	21	Brésil	239	1,3	-5
20	Taipei chinois	314	1,7	3	22	Australie ^c	237	1,2	-2
21	Australie	241	1,3	-5	23	Thaïlande	228	1,2	-9
22	Suisse	239	1,3	4	24	Pologne	220	1,2	6
23	Malaisie	234	1,2	3	25	Malaisie	209	1,1	1
24	Thaïlande	228	1,2	0	26	Suisse	203	1,1	1
25	Brésil	225	1,2	-7	27	Autriche	182	1,0	-1
26	Pologne	217	1,1	6	28	Indonésie	178	0,9	-5
27	Autriche	178	0,9	2	29	Arabie saoudite, Royaume d' ^c	163	0,9	-3
28	Indonésie	176	0,9	-3	30	Suède	163	0,9	1
29	République tchèque	174	0,9	7					
30	Suède	164	0,9	-2					
	Total ^d	15 542	82,1	-		Total ^d	15 592	82,0	-
	Monde ^d	18 930	100,0	1		Monde ^d	19 018	100,0	1

^a Importations f.a.b.

^b Les importations définitives de Singapour s'entendent des importations moins les réexportations.

^c Estimations du Secrétariat.

^d Comprend les réexportations importantes ou les importations destinées à la réexportation.

Source : Secrétariat de l'OMC.

Tableau 4 de l'appendice : Principaux exportateurs et importateurs de marchandises (non compris les échanges intra-UE28), 2014 (milliards de \$EU et %)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle (%)	Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle (%)
1	Chine	2 342	15,6	6	1	États-Unis	2 413	16,0	4
2	Exportations extra-UE (28)	2 262	15,1	-2	2	Importations extra-UE (28)	2 232	14,8	0
3	États-Unis	1 621	10,8	3	3	Chine	1 959	13,0	0
4	Japon	684	4,5	-4	4	Japon	822	5,4	-1
5	Corée, République de	573	3,8	2	5	Hong Kong, Chine	601	4,0	-3
6	Hong Kong, Chine	524	3,5	-2		– importations définitives	151	1,0	6
	– exportations de produits nationaux	16	0,1	-20	6	Corée, République de	526	3,5	2
	– réexportations	508	3,4	-1	7	Canada ^a	475	3,1	0
7	Fédération de Russie	498	3,3	-5	8	Inde	463	3,1	-1
8	Canada	475	3,2	4	9	Mexique	412	2,7	5
9	Singapour	410	2,7	0	10	Singapour	366	2,4	-2
	– exportations de produits nationaux	216	2,9	-1		– importations définitives ^b	173	1,1	-5
	– réexportations	194	1,3	1	11	Fédération de Russie ^a	308	2,0	-10
10	Mexique	398	2,6	5	12	Taipei chinois	274	1,8	2
11	Émirats arabes unis ^c	360	2,4	-5	13	Émirats arabes unis ^c	262	1,7	4
12	Arabie saoudite, Royaume d ^c	354	2,4	-6	14	Turquie	242	1,6	-4
13	Inde	322	2,1	2	15	Brésil	239	1,6	-5
14	Taipei chinois	314	2,1	3	16	Australie ^c	237	1,6	-2
15	Australie	241	1,6	-5	17	Thaïlande	228	1,5	-9
16	Suisse	239	1,6	4	18	Malaisie	209	1,4	1
17	Malaisie	234	1,6	3	19	Suisse	203	1,3	1
18	Thaïlande	228	1,5	0	20	Indonésie	178	1,2	-5
19	Brésil	225	1,5	-7	21	Arabie saoudite, Royaume d ^c	163	1,1	-3
20	Indonésie	176	1,2	-3	22	Viet Nam	149	1,0	13
21	Turquie	158	1,0	4	23	Afrique du Sud ^c	122	0,8	-3
22	Viet Nam	150	1,0	14	24	Norvège	89	0,6	-1
23	Norvège	144	1,0	-7	25	Israël	75	0,5	1
24	Qatar ^c	132	0,9	-4	26	Chili	72	0,5	-9
25	Koweït ^c	104	0,7	-9	27	Philippines	68	0,4	4
26	Nigéria ^c	97	0,6	-7	28	Égypte ^c	67	0,4	16
27	Afrique du Sud	91	0,6	-5	29	Argentine	65	0,4	-11
28	Iran ^c	89	0,6	8	30	Colombie	64	0,4	8
29	Iraq ^c	85	0,6	-6					
30	Venezuela, République bolivarienne du ^c	80	0,5	-10					
	Total ^d	13 608	90,5	-		Total ^d	13 585	89,9	-
	Monde ^d (non compris les échanges intra-UE(28))	15 030	100,0	0		Monde ^d (non compris les échanges intra-UE(28))	15 118	100,0	0

^a Importations f.a.b.

^b Les importations définitives de Singapour s'entendent des importations moins les réexportations.

^c Estimations du Secrétariat.

^d Comprend les réexportations importantes ou les importations destinées à la réexportation.

Source: Secrétariat de l'OMC.

Tableau 5 de l'appendice : Principaux exportateurs et importateurs de services commerciaux, 2014 (milliards de \$EU et %)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle (%)	Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle (%)
1	États-Unis	686	14,1	3	1	États-Unis	454	9,6	4
2	Royaume-Uni	329	6,8	4	2	Chine	382	8,1	16
3	Allemagne	267	5,5	5	3	Allemagne	327	6,9	1
4	France	263	5,4	4	4	France	244	5,1	6
5	Chine	222	4,6	8	5	Japon	190	4,0	12
6	Japon	158	3,3	19	6	Royaume-Uni	189	4,0	-1
7	Pays-Bas	156	3,2	11	7	Pays-Bas	165	3,5	8
8	Inde	154	3,2	4	8	Irlande	142	3,0	16
9	Espagne	135	2,8	5	9	Singapour	130	2,7	0
10	Irlande	133	2,7	9	10	Inde	124	2,6	-1
11	Singapour	133	2,7	2	11	Fédération de Russie	119	2,5	-5
12	Belgique	117	2,4	4	12	Corée, République de	114	2,4	4
13	Suisse	114	2,3	2	13	Italie	112	2,4	4
14	Italie	114	2,3	2	14	Belgique	108	2,3	4
15	Hong Kong, Chine	107	2,2	2	15	Canada	106	2,2	-5
16	Corée, République de	106	2,2	3	16	Suisse	93	2,0	2
17	Luxembourg	98	2,0	11	17	Brésil	87	1,8	5
18	Canada	85	1,7	-4	18	Hong Kong, Chine	78	1,6	2
19	Suède	75	1,5	3	19	Émirats arabes unis ^{a,b}	72	1,5	...
20	Danemark	72	1,5	2	20	Espagne	72	1,5	11
21	Fédération de Russie	66	1,4	-5	21	Luxembourg	67	1,4	13
22	Autriche	65	1,3	2	22	Suède	65	1,4	8
23	Taipei chinois ^a	57	1,2	12	23	Danemark	64	1,3	1
24	Thaïlande	55	1,1	-6	24	Australie	62	1,3	-7
25	Macao, Chine	53	1,1	-1	25	Arabie saoudite, Royaume d'	60	1,3	17
26	Australie	52	1,1	0	26	Thaïlande	53	1,1	-4
27	Turquie	50	1,0	9	27	Norvège	53	1,1	-5
28	Norvège	49	1,0	1	28	Autriche	51	1,1	3
29	Pologne	46	0,9	2	29	Taipei chinois ^a	46	1,0	8
30	Grèce	42	0,9	14	30	Malaisie	44	0,9	-2
	Total	4 058	83,5	-		Total	3 871	81,7	-
	Monde	4 860	100,0	4		Monde	4 740	100,0	5

^a Données établies selon la méthode du MBP5 (cinquième édition du Manuel de la balance des paiements du FMI).

^b Estimations du Secrétariat.

... Chiffres non disponibles ou non comparables.

- Sans objet.

Note : Les chiffres concernant un certain nombre de pays et territoires sont des estimations du Secrétariat. Les variations annuelles en pourcentage et les classements sont affectés par des ruptures dans les séries statistiques d'un grand nombre de pays et par une comparabilité limitée des données entre les pays.

Sources : Secrétariats de l'OMC et de la CNUCED.

Tableau 6 de l'appendice : Principaux exportateurs et importateurs de services commerciaux (non compris les échanges intra-UE28), 2014 (milliards de \$EU et %)

Rang	Exportateurs	Valeur	Part	Variation annuelle (%)	Rang	Importateurs	Valeur	Part	Variation annuelle (%)
1	Exportations extra-UE (28)	994	26,8	7	1	Importations extra-UE (28)	739	20,1	6
2	États-Unis	686	18,5	3	2	États-Unis	454	12,4	4
3	Chine	222	6,0	8	3	Chine	382	10,4	16
4	Japon	158	4,3	19	4	Japon	190	5,2	12
5	Inde	154	4,2	4	5	Singapour	130	3,5	0
6	Singapour	133	3,6	2	6	Inde	124	3,4	-1
7	Suisse	114	3,1	2	7	Fédération de Russie	119	3,2	-5
8	Hong Kong, Chine	107	2,9	2	8	Corée, République de	114	3,1	4
9	Corée, République de	106	2,9	3	9	Canada	106	2,9	-5
10	Canada	85	2,3	-4	10	Suisse	93	2,5	2
11	Fédération de Russie	66	1,8	-5	11	Brésil	87	2,4	5
12	Taipei chinois ^a	57	1,5	12	12	Hong Kong, Chine	78	2,1	2
13	Thaïlande	55	1,5	-6	13	Émirats arabes unis ^{a,b}	72	2,0	...
14	Macao, Chine	53	1,4	-1	14	Australie	62	1,7	-7
15	Australie	52	1,4	0	15	Arabie saoudite, Royaume d'	60	1,6	17
16	Turquie	50	1,4	9	16	Thaïlande	53	1,4	-4
17	Norvège	49	1,3	1	17	Norvège	53	1,4	-5
18	Brésil	40	1,1	6	18	Taipei chinois ^a	46	1,2	8
19	Malaisie	38	1,0	-4	19	Malaisie	44	1,2	-2
20	Israël	34	0,9	1	20	Indonésie	33	0,9	-4
21	Philippines	24	0,7	7	21	Mexique	32	0,9	9
22	Indonésie	23	0,6	1	22	Qatar	31	0,8	24
23	Mexique	21	0,6	5	23	Turquie	23	0,6	3
24	Égypte	19	0,5	7	24	Nigéria	22	0,6	9
25	Émirats arabes unis ^{a,b}	17	0,5	...	25	Angola ^b	22	0,6	...
26	République du Liban	15	0,4	6	26	Israël	22	0,6	9
27	Maroc	15	0,4	11	27	Koweït ^b	21	0,6	...
28	Ukraine	14	0,4	-35	28	Philippines	20	0,5	23
29	Argentine	14	0,4	-3	29	Argentine	17	0,5	-8
30	Afrique du Sud	14	0,4	0	30	Venezuela, République bolivarienne du	17	0,5	-13
	Total	3 429	92,6	-		Total	3 266	89,0	-
	Monde (non compris les échanges intra-UE(28))	3 700	100,0	4		Monde (non compris les échanges intra-UE(28))	3 670	100,0	5

^a Données établies selon la méthode du MBP5 (cinquième édition du Manuel de la balance des paiements du FMI).

^b Estimations du Secrétariat.

... Chiffres non disponibles ou non comparables.

- Sans objet.

Note: Les chiffres concernant un certain nombre de pays et territoires sont des estimations du Secrétariat. Les variations annuelles en pourcentage et les classements sont affectés par des ruptures dans les séries statistiques d'un grand nombre de pays et par une comparabilité limitée des données entre les pays.

Sources: Secrétariats de l'OMC et de la CNUCED.